

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 37 (1908)  
**Heft:** 20

**Artikel:** Promenades scolaires [suite et fin]  
**Autor:** Gendre, G.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1039574>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PROMENADES SCOLAIRES

(Suite et fin.)

### Les mauvaises plantes de nos prés.

Cette troisième leçon est réservée aux plantes franchement mauvaises ; elle comprend deux parties ; dans la première, on fera l'étude des plantes de cette nature que l'on trouve même dans les prés bien tenus ; la seconde partie est réservée à quelques plantes des marais que l'on trouve souvent dans les prés un peu humides. Cette leçon devra forcément être donnée en des lieux différents que le maître aura déterminés à l'avance, en les choisissant le plus près possible l'un de l'autre.

Nous ne reviendrons pas sur la préparation par le maître ni sur celle qui se fait en classe avant le départ.

### En plein air.

Au bord du chemin je remarque une tige de bardane ; j'arrête ma petite troupe et je commence : « Connaissez-vous cette plante ? — Comment l'appellez-vous ? — Est-elle commune dans les prés ? — Où la trouve-t-on ? — Décrivez sa tige, ses feuilles, ses fleurs, ses graines. Essayez de l'arracher. Quelle particularité connaissez-vous à ses fleurs ? Cette plante a quelques propriétés médicinales. Inscrivez, etc.

Paul, vous allez commencer la description du magnifique chardon que vous voyez. Louis, continuez. Antoine, arrachez-le en prenant garde aux piquants. Pourquoi avez-vous cassé la racine ? — Pourquoi se propage-t-il au loin ? Connaissez-vous une autre graine ailée ? Existe-t-il d'autres espèces de chardons ? Aloyse, répétez le tout.

Qui connaît cette plante que j'arrache avec les feuilles ? En avez-vous étudié une qui lui ressemble beaucoup ? — Oui, le plantain jaune. — Comparez-les. Broyez les tiges. Examinez la position des feuilles. On l'appelle plantain gris. Pourquoi est-il mauvais, alors que le jaune est assez bon ? Qui en mange les graines ? Répétez. Inscrivez.

Paul, comment appelez-vous la plante dont vous venez de manger une feuille ? — La salette. — Vous devriez dire l'oseille sauvage. — Puisque vous l'aimez tant, faites-en la description. Pourquoi les enfants en mangent-ils les feuilles ? Est-ce bon pour la santé ? Je vous dirai qu'en agissant ainsi, vous pourriez vous empoisonner. C'est lorsqu'on a répandu

des engrais minéraux et qu'il en reste des parcelles sur les feuilles. Quittez donc cette mauvaise habitude.

Voici un bouton d'or. Arrachez-en tous une tige. Quel nom lui donne votre père ? Faites la description de toutes les parties. Sentez l'odeur des feuilles après les avoir froissées. Goûtez-en un brin. Pourquoi est-elle un mauvais fourrage ? Dans les marais on en trouve dont la fleur est plus grande ; ils sont encore plus mauvais. Répétez, etc.

Pourquoi l'herbe est-elle si rare en cet endroit ? Que voyez-vous sur le sol ?

— De la mousse.

— Arrachez-en tous une tige. Faites-en la description. Où croît-elle encore ? Sa présence dans les prés indique la pauvreté du sol. Comment peut-on s'en débarrasser ?

— Avec la herse articulée.

— Et de la mousse arrachée que faut-il faire ?

— La mettre en tas et la brûler.

— Cela suffit-il ?

— Non, il faut répandre du fumier ou du purin.

En allant étudier les plantes des marais, si vous en avez l'occasion, faites voir les roseaux et les fougères. Rappelez le chapitre « Minéraux combustibles » du 2<sup>me</sup> degré.

Dans un pré marécageux nous étudierons spécialement le colchique, les carex, les joncs et la prêle.

Après les questions ordinaires sur le colchique concernant les feuilles, la tige, le bulbe, dites : « Cherchez les fleurs. » Tout le monde revient bredouille. « Est-ce que cette plante n'a pas de fleurs ? » Peut-être qu'un jeune observateur vous dira qu'elle fleurit en automne et fructifie au printemps ; sinon, aidez leur mémoire. « La connaissance de ce phénomène rare nous fournit le moyen d'empêcher cette plante de se propager : c'est de cueillir toutes les fleurs au mois d'octobre. Pour empêcher que les feuilles ne soient mêlées au fourrage, il est bon d'arracher les tiges au mois de mai ; on n'en reverra pas de toute l'année ; mais le bulbe est très vivace. Pour l'extirper, il n'y a qu'un moyen efficace : c'est de labourer le pré durant quelques années ».

« Voici une plante que vous connaissez tous. Comment l'appelle-t-on ? — La laiche. — Son vrai nom est le carex. Faites-en la description. Est-ce un fourrage ? — Non, c'est une litière. — On en peut dire autant des joncs et des prêles que nous allons étudier.

« Est-ce que le terrain où nous sommes ne pourrait pas produire de bonnes herbes ? Que faudrait-il pour cela ? »

C'est le moment de parler des travaux de drainage qui consacrent un progrès immense.

*Applications.*

La bardane	pegnet	long des chemins.
Le chardon	chardon	graine ailée.
Le plantain gris		graine oiseaux.
L'oseille sauvage	salette	aigre.
Le bouton d'or	bouton jaune	goût fort.
La mousse	mousse	sols maigres.
Le colchique		poison.
Le carex	laiche	marais.
Le jonc	jonc	marais.
La prêle	prêle	marais.

*Rédaction.*

Courtes notices sur chaque plante.

Conseils à un ami sur les moyens de débarrasser son pré des colchiques.

Encouragez un ami à drainer une parcelle marécageuse.

*Dessin.*

Un plantain gris. — Un colchique.

**Généralisations.**

1<sup>o</sup> Démontrez à un jeune campagnard que son pré produirait bien plus s'il lui vouait plus de soins.

2<sup>o</sup> Entretien en classe sur le meilleur moyen d'ensemencer un pré; condamner l'emploi des balayures du fenil à cet effet. Recommander l'achat des graines dont on trouve les mélanges pourcentés dans les *Traité d'agriculture* et dans l'*Agenda des agriculteurs*.

Nous sommes arrivé au terme de notre tâche; nous ne prétendons pas avoir fait œuvre parfaite. Nos collègues qui voudront utiliser ce travail devront forcément le modifier suivant les régions; nous serons heureux si nous leur avons rendu service et, surtout, si nous avons attiré leur attention sur le concours actif que l'école rurale peut apporter au progrès de notre agriculture.

G. GENDRE, *instituteur*.

---

Les bonnes paroles adoucissent, les mauvaises irritent.

---